



Portrait de Georges Gachot, réalisé à Nyon plusieurs décennies inconnues du pédiatre et violoncelliste zurichois Beat Richner, DR

Artiste du réel, Beatocello dévoile son jardin secret

ouverture du festival de Nyon, *Ombrello di Beatocello*, Georges Gachot, présente l'action documentaire du pédiatre Beat Richner

Kuffer
 ismatique de Beat Richner, oubli sexagénaire à grosses joues et au gracieux violoncelle, est dans notre pays, ne serait-ce de Suisse de l'année 2003. Je n'ai vu ou entendu parler de musicien qui a fondé cinq écoles pour enfants au Cambodge, actionnaires de l'OMS qui lui ont permis de pratiquer «une médecine à la Suisse» (!), envoyé promoteur lui proposant des conférences tirées de la vente aux enchères de la photo de Carla Bruni à poil, par Michel Comte. Il n'en a pas de donner des concerts et les fonds dont il a bel et bien besoin - son nom d'artiste de trente ans - sera d'ailleurs à l'œuvre avec son instrument. Il sera au rendez-vous dès la projection de *L'ombrello di Beatocello*, un long-métrage généreux et pas-georges Gachot qui éclaire encore méconnus de la perdu travail du Zurichois en réalisant l'an dernier au Cameroun une petite équipe, mais emportant ans d'activité (archives in-puies), ce film a le double mérite de révéler les relations du médecin et de ses collègues soignants cam-viron 2000 employés dont des) et de révéler le visage de l'artiste-créateur.

Notre sélection



Arnaud des Pallières: *Disneyland - mon vieux pays natal*
 Invité pour présenter son œuvre incisive d'une dizaine de films, le réalisateur a développé

dans cet ouvrage de commande pour Arte un type d'observation critique et re-créatrice. Il déroutera sans doute les visiteurs d'un des parcs d'attractions les plus célèbres du monde. L'innocence enfantine en prend un sérieux coup...
Usine à Gaz, ma 24 avril (14 h)



Peter Entell: *A Home far Away*
 L'actrice américaine Lois et son mari, Edgar Snow (premier journaliste à avoir montré la Révolution chinoise), sont suspectés d'être des sympathisants

communistes. Contraints à l'exil, ils s'arrêtent près de Nyon. Bien après la mort d'Edgar, Lois raconte.
Salle communale, di 22 avril (16 h 30), Capitole, lu 23 avril (12 h 15)



Samir: *Babylon 2*
 Depuis les années 1980, le réalisateur zurichois développe une réflexion sur l'identité culturelle. Dans *Babylon 2*, il s'intéresse aux immigrés

de 2e génération de Suisse, ainsi qu'aux Juifs irakiens de la diaspora. Le film raconte leurs histoires personnelles sur plusieurs niveaux narratifs. Un portrait de groupe vivant et significatif, filmé dans le style des clips vidéo.
Capitole, sa 21 avril (14 h)



«J'ai voulu montrer l'importance de la créativité artistique dans le travail de Beat»

Georges Gachot, réalisateur

«Beat rêve depuis quelque temps de composer une chanson sur une fleur de lotus», explique Georges Gachot, qui est en lien constant avec Beatocello, dont l'énorme activité sur le terrain limite évidemment ses désirs de créateur. La musique est le lien qui a réuni, à l'origine, le réalisateur d'origine française, pianiste passionné passé par le Poly de Zurich et appelé par un producteur, en 1996, à tourner un film sur les interprétations des *Suites* de Bach par Beat Richner. *Bach at The Pagoda* fut, en 1996, le premier des cinq films documentaires consacrés par Gachot au pédiatre, avec la contribution de Gérard Depardieu dans *L'argent ou le sang*, documentaire plus polémique dénonçant l'inertie et l'inefficacité des organisations internationales.

«Utopiste et poète»

«Ce que j'ai voulu montrer cette fois, non sans réticence de sa part, c'est l'importance de la créativité artistique dans le

travail de Beat, qui a rédigé de nombreux livres pour les enfants, écrit des chansons et vit à la fois en utopiste et en poète.» Plusieurs séquences empreintes d'humour et de douce folie montrent ainsi l'ancien cabarettiste aussi à l'aise avec son pote Emil qu'en présence du roi Sihanouk (tous deux présents dans le film), sur la Paradeplatz de Zurich, en 1978, ou l'an dernier, au milieu de ses mômes, interrogeant ceux-ci sur ce qui fait le bonheur des hommes...

«Un autre aspect encore méconnu de Beat Richner tient à l'image que se font de lui ses collègues cambodgiens, explique encore Georges Gachot. Beaucoup d'entre eux, qui voient en lui le médecin-entrepreneur toujours sur la brèche, et une sorte de père aussi, ignoraient son passé de musicien fantaisiste. Lui-même hésitait à montrer cette image de lui, et j'ai craint sa réaction à la découverte du film. Or, finalement, il s'en est dit profondément ému...» Un grand souffle et une belle image de l'humanité se dégagent finalement de *L'ombrello di Beatocello*. C'est que Georges Gachot a vécu ses films, dans la foulée de sa rencontre personnelle, comme une aventure humaine sans pareille. Avec autant de compétences musicologiques et de cœur, il s'est passionné pour d'autres grandes personnalités de la musique, de Martha Argerich aux chanteuses brésiliennes Maria Bethânia et Nana Caymmi (*Rio Sonata*, 2010), dont il a tiré trois films «musicaux» internationalement prisés et primés.

«Cette première à Visions du Réel m'honore beaucoup, conclut le réalisateur, mais je me réjouis aussi de rendre l'hommage qu'il mérite à un homme extraordinairement dévoué et efficace dans son action humanitaire, qui a gardé une âme d'artiste.»

Nyon, divers lieux
 Du ve 20 au ve 27 avril
 Rens.: 022 365 44 55
www.visionsdureel.ch